

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

4 mars 2021

PROPOSITION DE LOI

modifiant la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection de la Chambre des représentants, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques en vue de réduire les dotations accordées aux partis

(déposée par M. Frank Troosters et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

4 maart 2021

WETSVOORSTEL

tot wijziging van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de Kamer van volksvertegenwoordigers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, teneinde de partijdotaties te verminderen

(ingediend door de heer Frank Troosters c.s.)

RÉSUMÉ

Les dotations que reçoivent les partis politiques en Belgique sont trop élevées. En période de restrictions budgétaires et de crise économique en particulier, cette manne n'est plus justifiée.

Cette proposition de loi vise dès lors à réduire de moitié les dotations actuellement accordées aux partis et à supprimer les dotations supplémentaires accordées aux partis qui disposent d'au moins un sénateur.

SAMENVATTING

De dotaties die de politieke partijen in België ontvangen, zijn te hoog. In het bijzonder in tijden van budgettaire krapte en economische crisis is dit niet langer verantwoord.

Dit wetsvoorstel strekt er daarom toe om de bestaande partijdotaties te halveren en de bijkomende dotaties voor partijen die ten minste één senator hebben af te schaffen.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numerering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toezpraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

En Belgique, les partis politiques reçoivent une aide financière considérable de l'État. Jusqu'en 1989, les groupes parlementaires recevaient une petite subvention publique. Jusqu'à cette date, les partis étaient financés principalement par leurs membres, mais également par des dons d'entreprises. Ce système était propice à la corruption, comme en témoigne le scandale de l'affaire Agusta dans lequel étaient impliqués les partis socialistes de l'époque: l'entreprise italienne Agusta avait promis plusieurs millions de francs belges aux hommes politiques du PS et du SP en échange de l'approbation d'un contrat.

C'est à la suite de ce scandale politique qu'a été élaborée une législation limitant les dons des particuliers et interdisant même les dons d'entreprises. En compensation, le système des dotations des partis a été mis en place.

Au fil des années, les partis traditionnels n'ont cessé d'agrandir le gâteau à se partager de manière à ne pas subir de pertes financières même en cas de défaite électorale. Que l'on songe à la cure d'amaigrissement du Sénat en 2014, qui aurait pu générer une économie de neuf millions d'euros, mais qui a rapporté quatre millions d'euros aux partis après une modification de la réglementation¹. Cette situation a même pour conséquence que des partis ayant perdu les élections en 2014, comme le cdH et le sp.a, ont malgré tout vu leurs dotations augmenter.²

Outre les dotations qu'ils reçoivent des assemblées, les partis disposent également de collaborateurs. Rien que pour la Chambre, le coût salarial relatif aux collaborateurs mis à disposition tourne autour de 20 millions d'euros. Comme le souligne le politologue Bart Maddens, l'augmentation des subventions publiques octroyées aux partis politiques est ainsi devenue un "col hors catégorie".³

À l'origine, le financement des partis servait à financer leur fonctionnement. La dotation devait permettre

¹ <https://nieuws.kuleuven.be/nl/campuskrant/1718/campuskrant-2017-2018-nr-7/krijgen-belgische-politieke-partijen-te-veel-belastinggeld>

² Proposition de loi (Veerle Wouters et Hendrik Vuye) modifiant la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection de la Chambre des représentants, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques, en vue d'adapter le financement des partis aux besoins réels des partis politiques (DOC 54 2594/001) - Développements

³ Maddens, Bart in: "De prijs van de participatie", *De Morgen*, 11 juin 2016

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Politieke partijen in België krijgen bijzonder veel financiële steun vanwege de overheid. Tot 1989 kregen de parlementsfracties een kleine overheidstoelage. Partijen haalden hun geld tot dan voornamelijk bij leden, maar ook uit giften van bedrijven. Dat zette de deur open voor corruptie en omkoping. Getuige daarvan is het Agustaschandaal, waarin de toenmalige socialistische partijen betrokken waren: het Italiaanse bedrijf Agusta had vele miljoenen Belgische franken beloofd aan politici van de PS en de SP in ruil voor de goedkeuring van een contract.

In de nasleep van dit politieke schandaal werd een wetgeving uitgewerkt die giften van particulieren beperkt en giften van bedrijven zelfs verbiedt. Ter compensatie hiervan werd het systeem van de partijdotaties in het leven geroepen.

In de loop der jaren hebben de traditionele partijen de te verdelen taart steeds groter gemaakt, zodat zij zelfs bij electoraal verlies geen financieel verlies zouden lijden. Denk maar aan de afbouw van de Senaat in 2014: die afslanking had een besparing van negen miljoen euro kunnen opleveren, maar door te sleutelen aan de regelgeving heeft zij voor de partijen vier miljoen euro opgebracht¹. Dit zorgt er zelfs voor dat sommige partijen die in 2014 de verkiezingen hebben verloren toch meer geld kregen dan tevoren. Dit was het geval voor cdH en sp.a².

Er zijn niet alleen de dotaties die de partijen van de assemblees ontvangen; er worden ook medewerkers ter beschikking gesteld. Voor de Kamer alleen bedragen de loonkosten van de medewerkers ongeveer 20 miljoen euro. De stijging van de overheidstoelagen aan de politieke partijen is dan ook een "col buiten categorie" geworden, aldus politicoloog Bart Maddens.³

In oorsprong dient de partijfinanciering om de partijwerking te financieren. De dotatie moest het voor partijen

¹ <https://nieuws.kuleuven.be/nl/campuskrant/1718/campuskrant-2017-2018-nr-7/krijgen-belgische-politieke-partijen-te-veel-belastinggeld>

² Wetsvoorstel (Veerle Wouters en Hendrik Vuye) tot wijziging van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven van de Kamer van volksvertegenwoordigers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, ten einde de partijfinanciering aan te passen aan de reële noden van de politieke partijen (DOC 54 2594/001) - Toelichting

³ Maddens, Bart in: "De prijs van de participatie", *De Morgen*, 11 juni 2016

aux partis de développer une organisation capable de participer aux élections. Mais, de cet objectif initial, il ne reste pas grand-chose aujourd'hui.

En période de restrictions budgétaires et de crise économique, on ne peut pas exiger de la population qu'elle fasse des efforts si les partis politiques refusent de fournir des efforts comparables. Les partis politiques ont une fonction d'exemple. Nous proposons dès lors de réduire de moitié les dotations des partis prévues par l'article 16 de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection de la Chambre des représentants, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques, et de supprimer les dotations supplémentaires accordées aux partis qui disposent d'au moins un sénateur. Nous estimons en effet que le Sénat est une institution superflue qui devrait elle-même être supprimée le plus rapidement possible.

En vertu de l'article 16 de la loi du 4 juillet 1989, la dotation fédérale est actuellement composée des montants suivants:

— 1° un montant forfaitaire de 125 000 euros, majoré de 50 000 euros si le parti dispose d'au moins un sénateur;

— 2° un montant supplémentaire de 2,5 euros par vote valable exprimé en faveur du parti. Ce montant est majoré de 1 euro si le parti dispose d'au moins un sénateur.

L'article 18 de cette loi prévoit toutefois que ces deux montants sont adaptés en fonction des variations de l'indice des prix à la consommation. Les montants réels sont donc encore plus élevés.

mogelijk maken een organisatie uit te bouwen en aan verkiezingen deel te nemen. Van dit oorspronkelijke doel schiet in heel wat gevallen nog weinig over.

Men kan in tijden van budgettaire krapte en economische crisis geen inspanningen vragen aan de bevolking en als politieke partijen dezelfde inspanning weigeren. Politieke partijen hebben een voorbeeldfunctie. Daarom stellen de indieners voor om de bestaande partijdotaties, zoals geregeld in artikel 16 van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de Kamer van volksvertegenwoordigers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, te halveren en de bijkomende dotaties voor partijen die ten minste één senator hebben af te schaffen. Wij zijn dan ook van oordeel dat de Senaat een overbodige instelling is, die het best zo snel mogelijk zelf wordt afgeschaft.

Vandaag bepaalt dat artikel 16 van de wet van 4 juli 1989 de federale dotatie op de volgende bedragen:

— 1° een forfaitair bedrag van 125 000 euro, verhoogd met 50 000 euro, indien de partij ten minste één senator heeft;

— 2° een aanvullend bedrag van 2,5 euro per geldig op de partij uitgebrachte stem. Dit bedrag wordt verhoogd met 1 euro indien de partij ten minste één senator heeft.

Artikel 18 van dezelfde wet stelt echter dat deze twee bedragen worden aangepast aan de schommelingen van het indexcijfer der consumptieprijzen. De werkelijke bedragen liggen dus nog hoger.

Frank TROOSTERS (VB)
Tom VAN GRIEKEN (VB)
Barbara PAS (VB)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 16, alinéa 1^{er}, de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection de la Chambre des représentants, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques, les modifications suivantes sont apportées:

— dans le 1^o, le chiffre "125 000" est remplacé par le chiffre "62 500" et la phrase "Ce montant est majoré de 50 000 euros si au sein du Sénat au moins un membre appartient au même parti politique." est abrogée;

— dans le 2^o, le chiffre "2,5" est remplacé par le chiffre "1,25" et la phrase "Ce montant est majoré de 1,00 euro par vote valable exprimé pour l'élection de la Chambre des représentants si au sein du Sénat, au moins un membre appartient au même parti politique." est abrogée.

Art. 3

La présente loi entre en vigueur le premier jour du douzième mois qui suit la date de sa publication au *Moniteur belge*.

15 février 2021

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 16, eerste lid, van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de Kamer van volksvertegenwoordigers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen worden de volgende wijzigingen aangebracht:

— in de bepaling onder 1^o wordt het getal "125 000" vervangen door het getal "62 500" en wordt de zin "Dit bedrag wordt verhoogd met 50 000 euro indien in de Senaat minstens een lid tot dezelfde politieke partij behoort." opgeheven;

— in de bepaling onder 2^o wordt het getal "2,5" vervangen door het getal "1,25" en wordt de zin "Dit bedrag wordt verhoogd met 1,00 euro per geldig uitgebrachte stem voor de verkiezing voor de Kamer van volksvertegenwoordigers indien in de Senaat minstens een lid tot dezelfde politieke partij behoort." opgeheven.

Art. 3

Deze wet treedt in werking op de eerste dag van de twaalfde maand die volgt op de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*.

15 februari 2021

Frank TROOSTERS (VB)
Tom VAN GRIEKEN (VB)
Barbara PAS (VB)